

Rezensionen / recensions / recensioni

Leresche, Jean-Philippe, Larédo, Philippe & Weber, Karl (2009). *Recherche et enseignement supérieur face à l'internationalisation. France, Suisse et Union européenne*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes. 393 pages.

Les évolutions contemporaines des systèmes de recherche et d'enseignement supérieurs montrent comment les institutions concernées se trouvent pleinement concernées par les processus d'internationalisation. Cet ouvrage collectif s'attache à comprendre, à cerner et à discerner les enjeux de ces transformations du point de vue des systèmes étroitement correspondant que sont devenus, au fil de l'évolution historique, la *science* et l'*internationalisation*.

De fait, l'internationalisation des sciences, étudiée ici du double point de vue de la recherche et de l'enseignement supérieur, touche davantage que des structures: ce processus «n'existe qu'à travers des pratiques quotidiennes structurantes et ce que les divers acteurs politiques et scientifiques en font par des luttes de sens et de pouvoir sur différentes scènes et dans diverses arènes» (p. 3). Cette existence est réalisée à différents niveaux, qui vont du local au global: le processus d'internationalisation concerne tous les espaces nationaux qui intègrent, à des rythmes différents, les dimensions internationales, ces dernières ne faisant que croître et se diversifier dans le double contexte de la construction européenne et des restructurations économiques globales. Les systèmes de recherche et d'enseignement supérieur présentent dès lors des caractéristiques transversales, quel que soit le contexte national. Dans ce sens, les auteurs de l'ouvrage collectif recensent plusieurs défis posés aux systèmes de la recherche et de l'enseignement: celui que doit relever l'économie du savoir (la science comme facteur de production déterminant pour le développement économique et social des sociétés postindustrielles); le défi de la globalisation scientifique (dans le contexte des échanges produits dans l'Espace européen de la recherche, mais aussi avec les puissances scientifiques non-européennes, confirmées ou émergentes, telles la Chine et l'Inde); le défi de la compétitivité (aux échelles européenne et internationale); celui de l'évaluation (professionnalisation des systèmes d'évaluation, d'assurance qualité ou d'accréditation) ou encore celui de la légitimité (lié au pilotage et à l'autonomie des institutions scientifiques, à leur développement et à leur valorisation).

Les différentes approches du phénomène de l'internationalisation et les réponses données aux défis posés sont déclinées au fil des dix-sept chapitres répartis dans les cinq parties qui structurent l'ouvrage: la première partie s'intéresse *au rôle de l'internationalisation dans la construction* des systèmes de recherche et d'enseignement supérieur, des disciplines ou des nouvelles sciences; la deuxième partie explore quelques enjeux relatifs à la *mesure de l'internationalisation, au dé-*

veloppement des indicateurs et à leurs effets sur les systèmes et les institutions de recherche et d'enseignement supérieur; la troisième partie met en avant la question des limites de la *diffusion internationale de «recettes» politiques ou de normes* en matière de recherche et d'enseignement supérieur; la quatrième partie s'intéresse aux *logiques multi-niveaux à l'œuvre dans le contexte européen et à leur éventuelle influence sur la dynamique nationales et régionales* des politiques, organisation et instruments de recherche et d'enseignement supérieur; la cinquième partie s'ouvre sur les questions relatives à la *circulation internationale des savoirs et à la production d'innovations technoscientifiques* qui conduisent à de nouveaux régimes de production scientifique dus aux échanges toujours plus nombreux et à des usages inédits des droits de propriété.

Ce volume collectif, dense, qui expose des résultats issus d'empiries explicites, regroupe les contributions de 28 chercheurs participants à un colloque franco-suisse organisé à l'Université de Berne en 2007. Issus d'Universités et de Hautes écoles de Suisse (Lausanne, Berne, Zurich, Tessin) et de France (Toulouse, Paris, Strasbourg, Grenoble), ils sont sociologues, politologues, économistes, historiens, économistes, ingénieurs, dr. en sciences de gestion.

Pour le lecteur intéressé par la compréhension de ce processus d'internationalisation à un niveau suprarégional et dans le cadre de différents domaines académiques, des sciences «dures» aux sciences humaines, il y a un grand intérêt à mesurer les convergences et les divergences liées au processus d'internationalisation. Richesse de ce livre, ces différences ou points communs sont analysés par des chercheurs issus de cultures différentes (France, Suisse romande, Suisse alémanique, Suisse italienne) utilisant des cadres de référence divers tout à fait complémentaires. L'étude comparative de situations issues des contextes nationaux en Suisse et en France accentue la mise en relief des spécificités du phénomène et des traductions nationales de traits internationaux. Cette mise en évidence est, dans le contexte contemporain des institutions supérieures, plus que bienvenue.

Danièle Périsset, HEP-VS et Université de Genève